

# encore!

LE STYLE EN PLUS | LE MATIN DIMANCHE

VOITURE  
L'ALLURE  
ÉLECTRIQUE

MAROC  
Serge Lutens  
en son riad  
fabuleux



# DESIGN

Intimité retrouvée, avec  
les petits canapés pour deux

ARCHITECTURE  
Dix ponts entre  
deux mondes

AVRIL 2019

 Le Matin  
Dimanche





CHANEL

#CHANELHANDBAGSTORIES



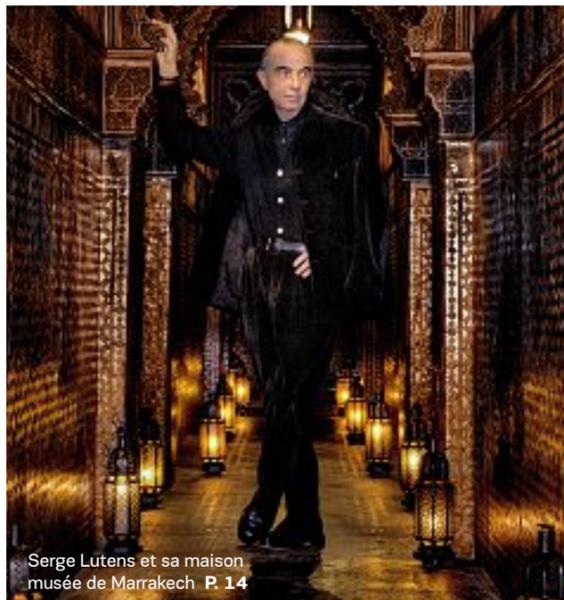
# GET THE MINI CABRIO LOOK.



LA NOUVELLE MINI CABRIO BRIGHTON EDITION.  
AVEC MINI RELAX À PARTIR DE CHF 349.- PAR MOIS.  
[MINI.CH/FR/BRIGHTON](http://MINI.CH/FR/BRIGHTON)



MINI One Cabrio Brighton Edition, 1'499 cm<sup>3</sup>, 75 kW (102 ch), consommation: 5,7 l/100 km, émissions de CO<sub>2</sub>: 130 g/km (moyenne de toutes les voitures neuves vendues en Suisse: 137 g CO<sub>2</sub>/km), émissions de CO<sub>2</sub> liées à la fourniture de carburant et/ou d'électricité: 30 g/km, catégorie d'efficacité énergétique: F. Prix public recommandé: CHF 31'782.- (prix normal: CHF 34'380.-, roues d'hiver complètes d'une valeur de CHF 840.- comprises, moins rabais de CHF 3'438.-), 1<sup>er</sup> loyer conséquent: 0% du prix du véhicule, taux annuel effectif: 1.92%, taux de leasing mensuel: CHF 349.-, durée: 48 mois, kilomètres parcourus par an: 10'000 km. Modèle illustré: MINI Cooper S Cabrio Brighton Edition, 1'998 cm<sup>3</sup>, 141 kW (192 ch), consommation: 6,3 l/100 km, émissions de CO<sub>2</sub>: 157 g/km, émissions de CO<sub>2</sub> liées à la fourniture de carburant et/ou d'électricité: 36 g/km, catégorie d'efficacité énergétique: G. Prix public recommandé: CHF 40'603.- (prix normal: CHF 43'270.-, roues d'hiver complètes d'une valeur de CHF 1'660.- comprises, moins rabais de CHF 4'327.-), 1<sup>er</sup> loyer conséquent: 0% du prix du véhicule, taux annuel effectif: 1.92%, taux de leasing mensuel: CHF 466.-, durée: 48 mois, kilomètres parcourus par an: 10'000 km. Action de leasing MINI et offre MINI Relax valables du 1.4.2019 au 30.6.2019 (livraison du véhicule au client jusqu'au 31.8.2019) pour une durée de leasing maximale de 48 mois pour la MINI Cabrio Brighton Edition. Assurance tout risque obligatoire et non incluse. Le leasing n'est pas accordé s'il entraîne le surendettement du consommateur. Une offre de MINI Financial Services, une dénomination de BMW Services Financiers (Suisse) SA.



Serge Lutens et sa maison  
musée de Marrakech P. 14



Des électriques qui  
soignent leur look P. 29



10 ponts d'un monde  
à l'autre P. 26

# Design | Avril 2019

## SUJETS

### 10 Swiss made

L'élégance du bois par l'éditeur design Rô

### 12 Trend

Mobilier à louer, une réponse aux besoins nomades

### 13 Shopping

Tables sveltes sur jambes de colosse

### 30 Beauté

Après avoir fait pschitt, les parfums tracent un nouveau sillage

## RUBRIQUES

6 Merveilles: vin, album, hôtel, montre, nouveautés... 21 Voyage: ne rien faire au fil du Mékong 31 Ses goûts: l'univers cinématographique-artistique de Louise Kugelberg



Design: canapés de conversation P.18  
Canapé Geo, Paolo Grasselli pour Saba Italia.  
Costume en laine, Paul Smith. Blouse en soie avec plastron, boucles d'oreilles Danseuse étoile et Tribale, Christian Dior.  
Escarpins en daim, Lutz Huelle.



## UNE

Canapé Montgolfière, coll. Globe Trotter, Marcel Wanders pour Roche Bobois.  
Veste et pantalon en tweed irisé, Chanel.  
Chemise en soie, Koché.  
Collier Tangerine recouvert d'or 18 cts, Aurélie Bidermann.  
Escarpins FFredom, polyamide, cuir d'agneau et caoutchouc, Fendi.

PHOTOS  
Lionel Deriaz  
STYLISME  
Simon Pyllyser

## Repli sur l'intime

LONGTEMPS, les éditeurs de meubles proposaient surtout des canapés vastes où siéger en grande compagnie, des tables basses où étaler toutes les éditions de la presse du dimanche, des étagères où classer le contenu de la bibliothèque nationale... Un mobilier que l'on croirait conçu pour les aéroports, ces espaces aériens et sans cloison, ouverts sur le vaste monde. Or, la vraie vie est plus confinée que cela. Bien sûr, les maisons cosues continuent à tenir salon avec ampleur. Bien sûr, la vague actuelle des bureaux paysagés favorise toujours les meubles ambitieux. Mais l'ère du repli a commencé. Et pas seulement à la faveur des petits appartements



Renata Libal,  
rédactrice en chef

des centres-villes... Il y a un nouveau désir d'intime dans la manière d'organiser son chez-soi. Les fauteuils se dotent de dossiers protecteurs et deviennent des nids pour solitaires. Les sofas, eux, retrouvent des dimensions humaines (voir notre sélection p. 18) et se prêtent au tête-à-tête, à la confiance. Ne les nomme-t-on pas «canapés de conversation»? Les textiles doux sont toujours plus demandés. C'est comme si, après une période d'esbrouffe et de réceptions spectaculaires, venait l'envie de chercher la réassurance, le dialogue avec soi-même. Il ne suit jamais aucune tendance, mais regardez la demeure de décoration virtuose que le parfumeur Serge Lutens s'est construite à Marrakech (p. 14). Cette maison recluse et secrète trace le portrait de son âme. Et la vôtre?



PAPETERIE

Un carnet qui invite à des prises de notes inspirées.

# Carnets de fées

Quand écrire (re)devient un acte de pur plaisir... Avec ces carnets, cartes, enveloppes, livres d'or et boîtes de rangement signés Christian Lacroix pour la papeterie new-yorkaise Galison, le plus misérable des bureaux va se transformer en un pays des merveilles et le pire scribouillard en une Alice éblouie. On ne peut que rêver de glisser un mot, une note, une confession à côté de ces dessins fabuleux où fleurs, oiseaux et animaux – parfois une micro Tour Eiffel – mènent la danse. Chez Christian Lacroix, on n'est jamais loin du conte de fées. On se souvient des costumes d'opéra, des illustrations du Petit Larousse, des longues robes et des baguettes magiques. L'univers du grand couturier français, né à Arles en 1951, venu à la mode par la grâce de son doctorat en histoire de l'art sur le thème du vêtement dans la peinture du XVII<sup>e</sup> siècle (et par sa femme) ne

s'est jamais cantonné au domaine de la mode vestimentaire. Sa fibre décoratrice l'a conduit à aménager des hôtels (Petit-Moulin ou Bellechasse à Paris, Jules-César à Arles), à tracer le profil du TGV et du tramway de Montpellier, à dessiner des flacons de parfums ou des timbres, à imaginer les uniformes des hôtesses Air France. Ses réalisations hétéroclites ont suscité le buzz, un nombre incalculable de fois. Sans doute que les objets de papeterie qui paraissent actuellement sont petits, mais le travail à l'œuvre est d'une immense délicatesse requérant des techniques raffinées comme l'embossage ou la découpe au laser. Et donc, on s'assied à sa table, on éteint sa tablette, on contemple les dessins ensorcelants et on trace des lettres. *Paulina Szczesniak*

Christian Lacroix Stationery for Galison, dès env. 20 fr. jusqu'à 60 fr., [www.galison.com](http://www.galison.com)

BONNE BOUCHE

## Rouge du Pays au sommet



PAR PIERRE THOMAS

«C'est quoi, le cornalin?», se sont exclamés, à l'issue des 25<sup>e</sup> Vinalies de Paris, les œnologues français qui découvraient le vin le mieux noté du concours: 99 points sur 100! Une unanimité rarissime à un tel niveau... Cet honneur échoit au Domaine du Mont-d'Or, qu'on voit du train ou de l'autoroute, avec ses guérites jaunes sur une colline à l'entrée de Sion. Un domaine historique du Valais, fondé en 1848 par le sergent-major vaudois François-Eugène Masson et, aujourd'hui, propriété de Schenk à Rolle (VD). On y cultive d'abord du johannisberg, sur la moitié de la surface de 24 hectares, vinifié en sec et en moelleux. Et des vins surmaturés, comme la Petite Arvine sous l'Escalier: le 2016, noté 96/100, a remporté le Trophée du meilleur vin doux, cette année, à Paris. 70% de blanc pour 30% de rouge... Qu'un rouge sec brille réjouit le nouveau directeur du Mont-d'Or, le Valaisan Marc-André Devantéry. Nommé en 2017, cet œnologue de 52 ans a suivi ses tout premiers vins avec l'aide de la jeune caviste Florence Troger. Pour le cornalin, que le spécialiste (mondial) des cépages, José Vouillamoz, voudrait voir rétabli dans son nom d'antan de «Rouge du Pays», petit rendement et grande maturité sont nécessaires, et le beau temps de l'automne 2017 a favorisé ce cépage tardif. Robe profonde, nez puissant, avec des notes de cuir et d'épices, ce vin frappe par sa structure, riche, grasse, ample, mais équilibrée, avec une note de baie de sureau en fin de

bouche. Ce beau rouge n'a pas connu le bois, mais un cuvage long de trois semaines, puis des remontages, en cuve en acier. Il n'a pas été collé. Hélas, les 3000 bouteilles de 2017 sont épuisées. Mais le 2018 arrive déjà sur le marché. «Je n'ose pas le dire: il est encore meilleur, avec moins d'alcool (13°9 pour le 2017), plus d'acidité et un beau potentiel», confie Marc-André Devantéry.



L'étiquette

Cornalin du Valais Vieux Cachet 2017  
Le prix 26 fr. (70 cl)  
L'adresse <https://montdor.ch>

MONTRES

## Semaine après semaine

Donner l'heure, le mois, la date et le jour de la semaine, c'est bien. Mais afficher aussi le numéro de chaque semaine, c'est bien mieux, puisque cela permet de gérer avec précision les agendas de la foule business. La nouvelle petite complication très précieuse de Patek Philippe propose cette fonction innovante en grande élégance. Les informations sont clairement indiquées par cinq aiguilles superposées. Et pour la touche de poésie, la typographie des chiffres et lettres a été créée et dessinée à la main avant d'être décalquée sur les cadrans. *R.L.*

Patek Philippe, Calatrava Semainier, mouvement automatique, acier, 40 mm, sur bracelet en cuir de veau. Prix sur demande.





La piscine de l'Hôtel The Chedi étire son bleuté sur 35 mètres.

## BEAUTÉ

# Etre soi, en très frais

Le spa du fabuleux Hôtel The Chedi, à Andermatt (oui, c'est loin!) est un endroit presque spirituel: les couloirs très purs déjouent le sens de l'orientation avec de subtils jeux de miroir et les clients y déambulent encapuchonnés en peignoir ocre, comme autant de moines jet-set en quête de vie éternelle. Et cette piscine! Trente-cinq mètres d'obscurité bleutée – on s'y immerge comme on changerait de monde. Depuis la saison d'hiver, un nouveau délice vient s'ajouter aux précédents: le spa propose, en presque exclusivité suisse (avec le centre Melrose, à Genève), les traitements et produits de Tata Harper, reine si acclamée des cosmétiques dits Clean Beauty,



Tous les produits Tata Harper sont à base de plantes bios, dans un secteur luxueux.

soit naturels, bios et sans adjuvant synthétique. L'expérience du rituel des masques de visage multiples est troublante, tant les textures sont fraîches et les senteurs franches. Gingembre, romarin, calendula... tous les recoins du jardin botanique s'unissent pour l'éclat du teint. D'origine colombienne, l'Américaine se souvient avec tendresse des cosmétiques concoctés maison de son enfance. Depuis 2010, elle a fait de cette douceur un empire du luxe, de 65 millions de dollars en 2017. La voilà à la conquête de l'Europe. *Renata Libal*

Soins visage et soins corps, dès 200 fr. Tata Harper, spa The Chedi, Andermatt. Réouverture le 18 mai. Produits en vente chez Globus, dès 79 fr.

## VINS

# Nect'art



Mettez un hôtelier (Le Beau-Rivage à Neuchâtel), Thomas Maechler, un galeriste d'art, Stefano Pult (Lange + Pult, Auvernier et Zurich), et un vigneron, Louis-Philippe Burgat (Domaine de Chambleau), autour d'une table et ils vous concoctent un... nect'art. Comme le raisin provient de la parcelle qui domine la ligne CFF à Colombier, le nom s'est imposé: Zurich-Neuchâtel Art-Express, jouant sur les origines des uns et de l'autre. Le vigneron est connu pour son pinot noir Pur-Sang, membre de la Mémoire des vins suisses. Sa cuvée d'art, qui en est à sa deuxième édition, elle, met à l'honneur le gamaret, planté il y a près de trente ans. En 2015, la météo a permis de le faire mûrir jusqu'en novembre, pour en extraire tous les arômes «sudistes», épicés et denses, d'un vin rouge de bonne garde, élevé vingt mois en fût de chêne. Pour que le plumage soit à la hauteur du breuvage, la célèbre plasticienne suisse Sylvie Fleury a vêtu les bouteilles de fausse fourrure et les a couchées dans un doux nid. *Pierre Thomas*

Vendu par caisse en bois de 6 bouteilles, 350 francs, sur [www.chambleau.ch](http://www.chambleau.ch)



## ACCESSOIRE

# Engin spatial

3,2,1 feu: décollage pour la Lune, équipé d'un Longchamp! Dans la ligne de sacs homme Astronaute: un weekender argent, couleur de combi de cosmonaute. Idéal aussi pour une escapade terrienne. *K.B.*

Sac de voyage Astronaute, toile polyester et polyuréthane, 420 fr.



Les chaises Fat affichent une silhouette à la fois épurée et souriante.

DESIGN

# S'asseoir, manger

D'une certaine manière, il est impossible d'être un designer contemporain sans qu'un partie de son cœur batte à Milan. Quelle que soit la créativité des autres capitales du design européen – Londres, Cologne, Helsinki... –, le nord de l'Italie reste le berceau incontesté du beau meuble. C'est ainsi que Tom Dixon, créateur anglais connu pour son esthétique industrielle et son amour des matériaux bruts, y ouvre en ce mois d'avril une adresse permanente, tout près de la Scala. Et pas n'importe laquelle: il s'agit d'un restaurant à 100 couverts, dont l'aménagement a été entièrement pensé par son studio. La démarche est plutôt innovante: «Il n'y a rien de plus poussiéreux qu'un showroom de luminaires et meubles conventionnel, soutient le designer. Nous avons besoin d'un lieu où les gens puissent



Tom Dixon expose ses créations dans le restaurant qu'il vient d'ouvrir à Milan.

ralentir.» Le restaurant a ainsi vocation de lieu de vie, où le visiteur teste lampes, chaises et couverts en conditions réelles. En outre, cet espace fixe se prête aux lancements de nouveaux produits, comme cela a été le cas durant le tout récent salon du meuble. Les amateurs y ont découvert la collection de chaises Fat, avec leur gros bourrelet de mousse en guise de dossier, ainsi que d'incroyables lampes à suspension du nom de Spring, sortes de cages en ruban métallique que l'on peut compresser à l'envi. A Londres déjà, Tom Dixon, 59 ans, propose un restaurant lié à son studio. Mais l'adresse milanaise est son premier ancrage en Europe continentale – un choix certes pas innocent en ces temps de Brexit. *Renata Libal*

The Manzoni by Tom Dixon, via Manzoni 5, Milan, ouvert du mardi matin au dimanche midi.



PHOTO

## Avec les grands

La reine Elizabeth, Kate Moss, Nelson Mandela, Bill Gates, Yves Saint Laurent, ou encore Andy Warhol: tous sont passés derrière l'objectif de David Bailey. Et tous ont leur portrait inclus dans le sumo collector des Editions Taschen consacré au photographe anglais. Trois cents clichés, réalisés entre 1950 et 2010, pour un album numéroté, signé et livré avec un lutrin dessiné par le designer Marc Newson: quelques beaux tête-à-tête en perspective. *K.B.*

David Bailey, Editions Taschen, 3000 exemplaires, dès 3300 fr. Disponible en juin.



COSMÉTIQUES

## Barbapapa en pot

On aurait presque envie de la manger... Soin anti-âge de dernière génération, la crème rose a pour joyeuse mission de raviver l'éclat des teints fatigués. Jusque-là rien de révolutionnaire... La nouveauté tient aux vertus réfléchissantes de la substance et à ses pigments légèrement colorés. Effet bonne mine garanti! Et touche de gourmandise dans sa salle de bains. *K.B.*

Crème Rose Lumière Clarins, sur le marché à partir du 13 mai, 149 fr.

# Un café et la sophistication, svp!

TOYS FOR BOYS



PAR CHARLES-ANDRÉ AYMON

Chemex, «pur design, pur arôme». La *baseline* de ce fabricant de cafetières filtre, qui est à l'industrie du petit noir ce que le hipster est à la sociologie, ne peut laisser de marbre l'homme de goût. Adoptée par tous les baristas indépendants qui ont fleuri sur les pavés de nos villes, la voici à disposition du vulgum pecum. Oui, elle est belle. Oui, elle fait le café (ce qui est un grand plus par rapport à votre iPhone, par exemple). Ainsi, on ne peut que se pâmer devant la carafe en verre ultrarésistant et soufflée en forme de sablier. Sa partie supérieure accueille le filtre et un bec verseur,



Chemex Ottomatic 2.0 dès 350 fr.

tandis que la partie médiane est cerclée de bois réfractaire à la chaleur et d'un cordon de cuir, ce qui permet de la saisir aisément. Le tout exsude un esprit technique et un exotisme légèrement sud-américain, ce qui promet un café à la fois authentique et maîtrisé. A l'usage, d'ailleurs, c'est exactement ça. A l'opposé des *macchinette* italiennes, qui mettent la mouture sous pression pour en extirper l'arôme, la Chemex porte à son sommet l'idée d'extraire en douceur, par filtration, la quintessence d'un café. La machine contrôle ainsi à la goutte près la percolation de l'eau à travers le mélange, via des astuces techniques qui vont du contrôle du débit à la matière utilisée pour filtrer le breuvage. Evidemment, à un tel niveau de sophistication, le choix du café prend une importance primordiale. Les esthètes seront tentés par le Kopi Luwak ou le Blue Mountain. Les autres se rabattront sur des moutures moins prestigieuses, quitte à les faire couler sur des cubes de glace, car, oui, elle fait aussi les Iced Coffee.



Pour nous, l'innovation doit toujours remplir une fonction.  
Par exemple, en surélevant notre lunette de 2 mm, nous en avons amélioré la prise.  
Un détail.

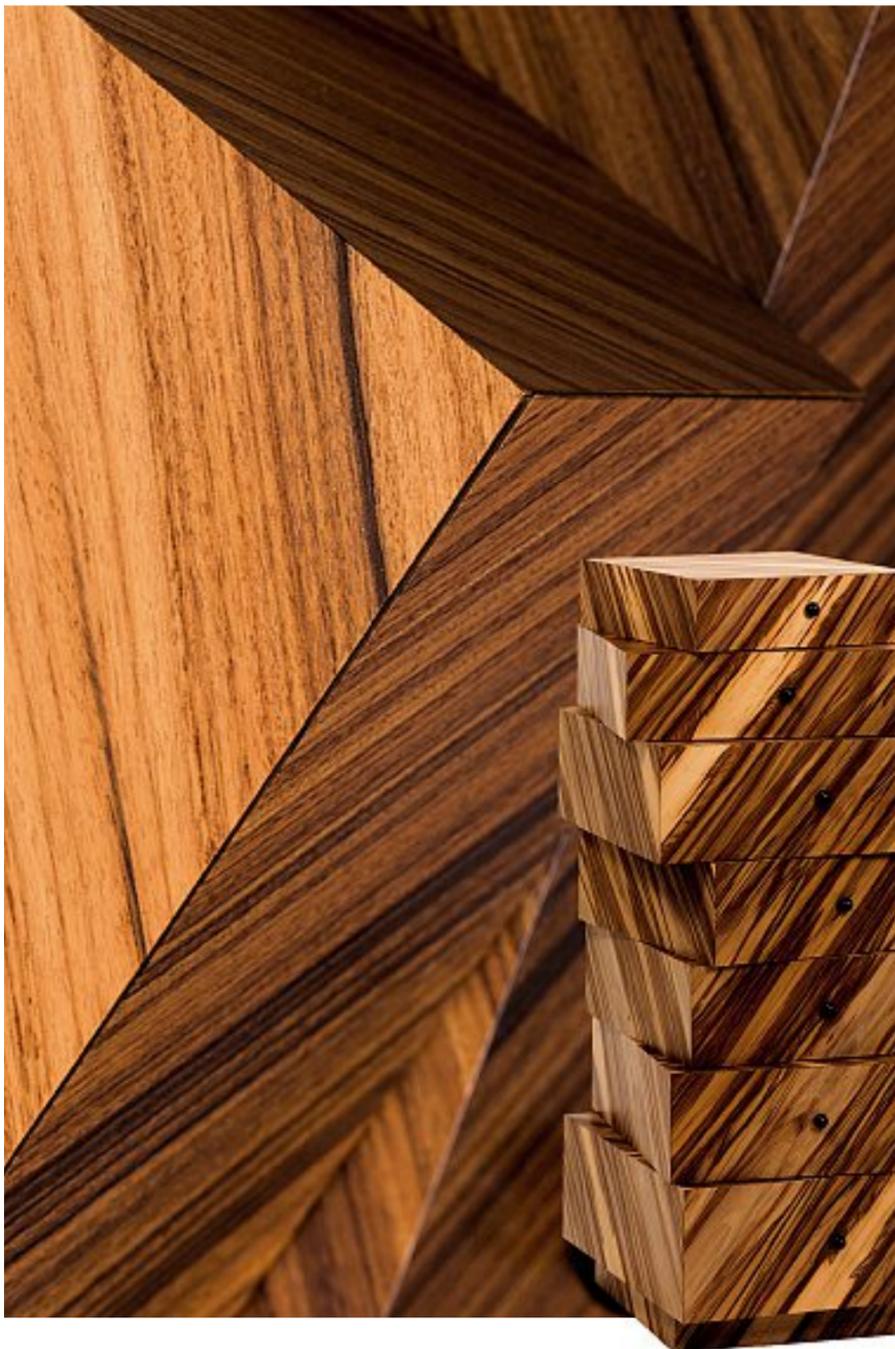
Mais quand on s'intéresse aux montres, c'est le genre de détail qui fait toute la différence.

**#GoYourOwnWay**



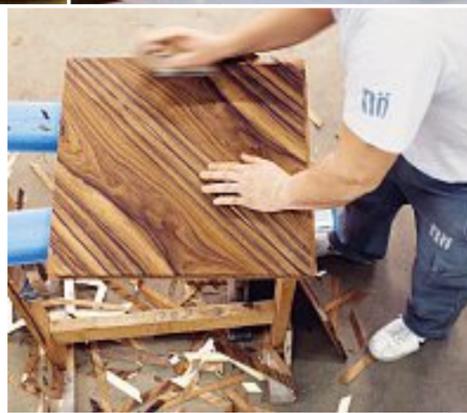
**Aquis Date Relief**

**ORIS**  
HÖLSTEIN 1904



**HABILETÉ**

**À GAUCHE** Le fameux «Schubladenstapel» (pile de tiroirs) de Ueli et Susi Berger, est plaqué de palissandre.  
**À DROITE EN HAUT** La matière brute, chez Röthlisberger, pèse très vite quelques centaines de kilos.  
**À DROITE AU MILIEU ET EN BAS** Travail de menuiserie 2019: choix soigné, high-tech (coupe), savoir-faire manuel (ponçage).



# L'élégance du bois

UN MEUBLE NE PEUT SE CONTENTER D'ÊTRE BEAU. LA MENUISERIE BERNOISE RÖTHLISBERGER REPENSE LES CLASSIQUES ET NE CRAINT PAS LES COMPLEXES AMÉNAGEMENTS INTÉRIEURS.

TEXTE PAULINA SZCZESNIAK

**T**OUT A COMMENCÉ avec un meuble composé de tiroirs empilés, le «Schubladenstapel». Visés les uns aux autres, les sept tiroirs de cette pièce initiatrice forment une tour irrégulière comme celle que construisent les enfants avec leurs plots. Certains regardent un peu à gauche, d'autres louchent vers la droite. Mais – et c'est là le tour de force – une totale harmonie se dégage de l'ensemble.

Le couple de designers suisses Susi et Ueli Berger, aujourd'hui de véritables vedettes, a imaginé ce meuble en 1981, pour la deuxième collection de mobilier de la maison Röthlisberger, qui en était alors à ses balbutiements. La première avait vu le jour quatre ans auparavant, dans l'urgence. En effet, depuis la fin des années 1950, la menuiserie fondée en 1928, travaillait sous licence pour Knoll International. Et voilà que cette entreprise a soudain délocalisé sa production à l'étranger! Chez Röthlisberger, on a décidé de se lancer et de fabriquer ses propres créations.

L'idée a germé dans la tête d'un proche ami d'Ernst Röthlisberger, le patron d'alors: le marchand de meubles bernois Teo Jakob, lui aussi devenu célèbre. On a fait appel à quelques amis designers, comme Koni Ochsner, Trix et Robert Haussmann, ainsi que les Berger, justement. On les a laissés travailler et puis, on a lancé la production.

Aujourd'hui, quelques collections et deux générations plus tard – Ernst a passé

le témoin à son fils Peter en 1982 et celui-ci en a fait de même en 2017 avec ses fils – Röthlisberger, basée à Gümlingen, près de Berne, occupe 65 personnes. Celles-ci ne se contentent pas de faire des meubles, elles réalisent aussi de très complexes travaux d'aménagement d'intérieurs. Un petit univers bourdonnant et vrombissant qui possède son propre département d'ingénierie et son showroom. Sur le toit, des panneaux photovoltaïques suppléent entièrement à la consommation de courant de l'entreprise.

**Innover? Même pas peur!**

«Lorsqu'un client aux Etats-Unis commande une armoire sur mesure, avoir quelqu'un sur place facilite les choses», souligne Jan Röthlisberger, codirecteur de la société et très fier de sa filiale new-yorkaise. Evidemment, il n'est pas question ici de n'importe quel client ni de n'importe quelle armoire. Il faut déjà pouvoir s'offrir du Röthlisberger. Et approcher la maison, qui n'accepte en général que les demandes provenant d'architectes et ne répond que très exceptionnellement aux commandes directes. Qu'il s'agisse de construire des escaliers dans une villa à Saint-Moritz, des tables de conférence high-tech au Palais fédéral, d'un bar à vins au sein du restaurant Ornellaia à Zurich ou des nouvelles vitrines du Musée archéologique cantonal de Neuchâtel, tout est imaginé, fabriqué et vissé au Sägeweg 11 (chemin de la Scie, en français, cela ne s'invente pas!), à Gümlingen: souvent, les meubles sont

entièrement montés sur place. Ensuite, on les démonte et l'on achemine chaque pièce par camion, bateau, voire en hélicoptère, à destination.

Le travail est millimétré. «Dans la mesure du possible, les menuisiers se rendent personnellement sur le chantier, surtout lorsqu'il s'agit de vieux bâtiments. Cela épargne les mauvaises surprises, inévitables quand on travaille uniquement sur plan», explique Jan Röthlisberger. Il nous fait visiter les 3800 m<sup>2</sup> de l'entreprise, qui sentent bon le bois et où l'on joue un peu partout du rabot et de la polisseuse.

Et chacun y met toute son âme. «Lorsque nous engageons quelqu'un, cela doit être une personne qui aime très, très profondément son métier. Et qui s'adapte à l'équipe.» Car la société reste une entreprise familiale. «Les pauses prises en commun sont donc obligatoires», rigole Jan Röthlisberger. La cohésion de ses troupes lui tient à cœur. La tradition aussi. La preuve par l'une des nouveautés de la collection de meubles, baptisée Stabellö: cette relecture contemporaine d'une chaise paysanne alpine (675 fr.) a reçu l'an passé le prix suisse du design. La créatrice japonaise Tomoko Azumi a utilisé une pièce en acier pour relier le dossier à l'assise. «Un Suisse n'aurait pas eu le recul nécessaire pour avoir cette idée», souligne Jan Röthlisberger. Après tout, pourquoi pas? Chez Röthlisberger, on n'a pas peur d'innover. Mais en ouverture du très chic catalogue de la maison, figure toujours la fameuse pile de tiroirs. ☺



**Jan Röthlisberger**

A 35 ans, Jan Röthlisberger est l'aîné de la quatrième génération. En 2017, avec ses deux frères, il a succédé à leur père Peter aux commandes de l'entreprise. Ce dernier demeure président du conseil d'administration. Tout petit déjà, Jan jouait entre les établis. Il n'est cependant pas devenu menuisier, mais s'est formé à la planification publicitaire et au design industriel à l'école de commerce. Il s'occupe du marketing et des ventes. Sa pièce préférée est l'une des rares lampes signées Röthlisberger, la Block 2, de Henry Pilcher.



SYSTÈME D'ASSISES **ALEXANDER** | DESIGN RODOLFO DORDONI  
DÉCOUVREZ-EN PLUS DANS [MINOTTI.COM/ALEXANDER](http://MINOTTI.COM/ALEXANDER)

AGENT HENRIK MAASZ  
T. 091 7911008 - [INFO@PMOBILE.CH](mailto:INFO@PMOBILE.CH)  
LISTE DE REVENDEURS: [WWW.MAASZ.CH](http://WWW.MAASZ.CH)

SERVICE DE DÉCORATION D'INTÉRIEUR DISPONIBLE CHEZ LES REVENDEURS AUTORISÉS MINOTTI

# Minotti



Ambiance décalée à louer sur la plate-forme anglaise Harth: lorsque la tête sculptée ne reviendra plus à ses hôtes, ceux-ci pourront la rendre.

## Changement de décor

TOUT A COMMENCÉ par un nouveau sofa qui ne passait pas dans la cage d'escalier... En plein déménagement vers son nouvel appartement, l'Américain Jay Reno doit revendre, en pestant, un meuble qu'il n'a même pas eu le loisir de déballer. De la mésaventure naît une idée et une entreprise: la société Feather (pour se sentir léger comme une plume) propose depuis 2017 tout un choix de mobilier à louer. Attention: rien à voir avec des vieilleries de récupération, les pièces relèvent du design de qualité, parfois griffé d'un grand nom. L'esthète intéressé choisit une lampe (à moins de 10 dollars par mois) ou un package pour chambre (quelques dizaines de dollars) et rend le tout quand il change d'humeur. Le slogan est clair: «Posséder moins, vivre davantage.» Bon, pour le moment, il vaut mieux vivre à New York ou San Francisco pour bénéficier de ce service, mais des initiatives un peu analogues se développent un peu partout, surtout dans les grandes villes, surtout dans le monde anglophone. La clientèle de choix réside évidemment dans la population des expatriés, ces nomades des temps modernes, qui entendent de plus en plus – surtout les femmes semble-t-il – arpenter le globe en tout confort et sans se lester de containers ni de garde-meubles à domicile. A Londres, la journaliste et curatrice

d'art Henrietta Thompson et son mari Edward Padmore ont lancé l'année dernière la plate-forme très exclusive Harth (qui se prononce comme hearth, le foyer), qui permet de louer des meubles contemporains d'exception tout comme des antiquités ou des sculptures – souvent onéreux à l'achat. «Une manière d'amener l'économie circulaire dans les intérieurs», précise l'entrepreneuse. C'est que l'idée de la durabilité fait son chemin dans tous les secteurs, essentiellement auprès des jeunes générations. Le principe d'échange commence à fonctionner pour les poussettes de bébé comme pour les maisons de vacances ou les voitures, pourquoi pas pour les meubles, même (surtout?) les meubles haut de gamme? En Suisse, le phénomène est encore timide, avec un accent mis sur le dépannage plutôt que sur la décoration de prestige. Mais une maison comme Myo Taku à Lausanne prend le bon virage. Et Ikea teste ces temps une offre de leasing pour bureaux. Si l'expérience s'avère fructueuse, elle sera étendue au mobilier non professionnel. La bonne nouvelle? Les services de déménagement, montage et même mise en scène dans l'appartement sont souvent inclus. Et pendant ce temps, vous avez tout loisir d'aller proposer vos vêtements de l'an dernier dans une boutique de seconde main. ●

TEXTE KATHLEEN BROSY

Solidement campée sur ses pattes, comme un taureau, voici la table Bull, en bois de chêne, **Naoto Fukasawa** pour **B&B Italia**.

Le socle sculptural reproduit un effet de fonte, pour cette table ronde en bois nommée Kensington, **Jean-Marie Massaud** pour **Poliform**.

Inspirée du pont d'un bateau, la table Flying Bridge en bois d'érable, est constituée de trois panneaux, avec un centre légèrement épaissi. **Mario Bellini** pour **Bottega Ghianda**.

La traverse en aluminium réfléchit la lumière et illumine le dessous du plateau, allégeant l'effet du marbre. **Christophe Delcourt** pour **Minotti**.

Un jeu de matières tout en puissance pour ce socle en bronze et bois de la table Gerardo, collection Indigo Tales, **Romeo Sozzi** pour **Promemoria**.

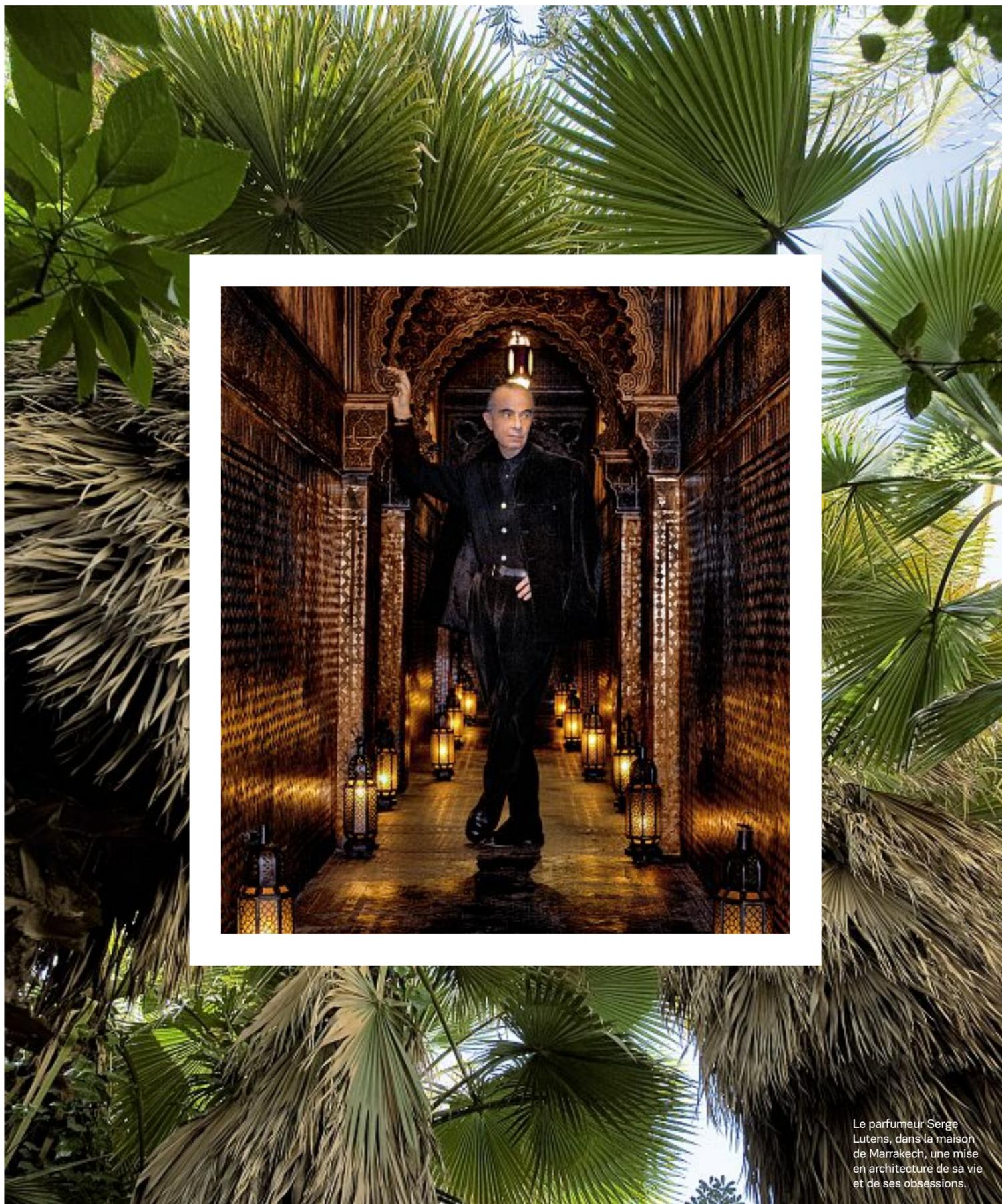
Des angles et lignes fluides pour cette table ultramince nommée Belgravia, en chêne graphite et eucalyptus, **Rodolfo Dordoni** pour **Molteni&C**.

Les pieds en diagonale de la table Ordinal, en bois plaqué, optimisent l'espace. Collection | Contemporanei, **Michael Anastassiades** pour **Cassina**.

# Sur un plateau

DES PIEDS SOLIDES SOUTIENNENT UN PLATEAU FIN, PRESQUE AÉRIEN. LES TABLES INVENTENT UN NOUVEL ÉQUILIBRE.

SÉLECTION RENATA LIBAL

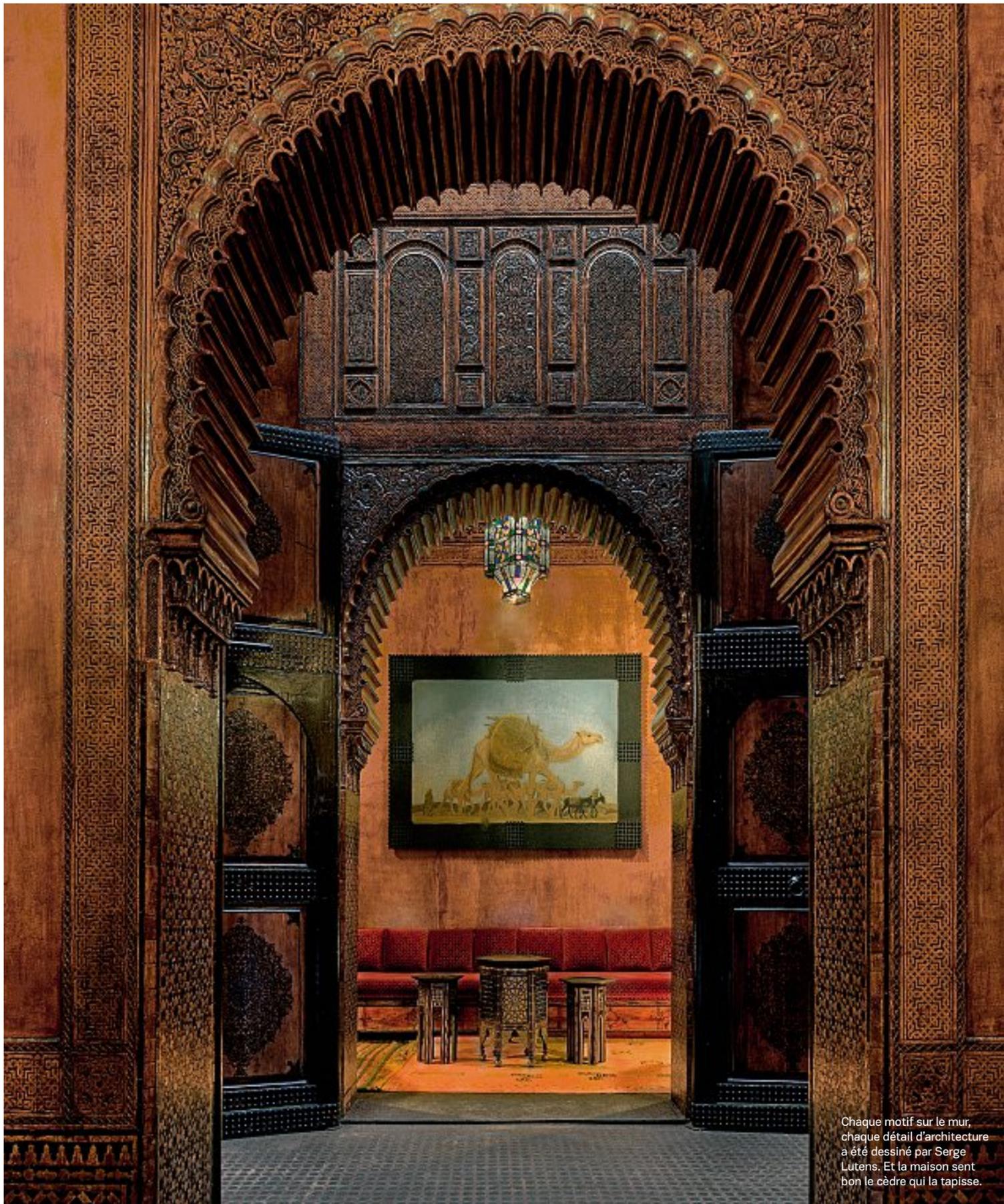


Le parfumeur Serge Lutens, dans la maison de Marrakech, une mise en architecture de sa vie et de ses obsessions.

# COULOIRS DE L'ÂME

L'ANTRE MAROCAIN QUE LE PARFUMEUR SERGE LUTENS PEAUFINE COMPULSIVEMENT DEPUIS TRENTE-CINQ ANS S'ENTROUVRE AU PUBLIC. VISITE D'UNE PERFECTION ARCHITECTURALE.

TEXTE RENATA LIBAL



Chaque motif sur le mur, chaque détail d'architecture a été dessiné par Serge Lutens. Et la maison sent bon le cèdre qui la tapisse.

**A**VEC SON COSTUME noir et sa canne élégante, Serge Lutens apparaît comme en sa légende, se détachant d'un pan d'ombre et de silence pour se laisser inonder de la lumière de ce patio où murmure une fontaine et bruissent quelques palmiers. Il s'assure que ses invités sont servis de thé, prend leurs mains dans les siennes, demande les signes astrologiques – un rituel de courtoisie qui suggère qu'il ne va plus jamais vous oublier. Et de fait, le célèbre parfumeur, retransché à Marrakech, n'est pas homme à oublier beaucoup. Sa vie, comme son incroyable maison, est bâtie de strates émotionnelles qui s'accumulent sans jamais effacer la précédente. Sa maison, son œuvre, son univers clos... Existe-t-il un vocable assez puissant pour désigner ce pâté de maisons, au cœur de la médina, ces 3000 m<sup>2</sup> où plus de 50 pièces méticuleusement décorées s'enchevêtrent au gré d'un dédale de couloirs étroits? Du riad, la demeure garde l'épaisseur du mur (140 centimètres...) et le repli sur soi, autour d'un jardin, comme un cheminement intime. Du palais, il y a l'ambition du projet, l'hallucinante minutie décorative, l'absolue richesse des matériaux. Tel plafond de cage d'escalier, travaillé en moucarnasse – cette technique qui imbrique d'infimes stalactites ouvragées et peintes – a occupé deux artisans durant quatre ans. Partout, du bois de cèdre sculpté, des marbres rares, d'aériennes calligraphies. Serge Lutens, 77 ans en ce printemps de bougainvillées en fleur, est un homme à l'exigence infinie. On le perçoit à ses parfums sibyllins (L'Haleine des dieux, Tubéreuse criminelle, L'Innommable...), qui mettent ses blessures en senteurs. Le chantier toujours recommencé de la maison de son âme en

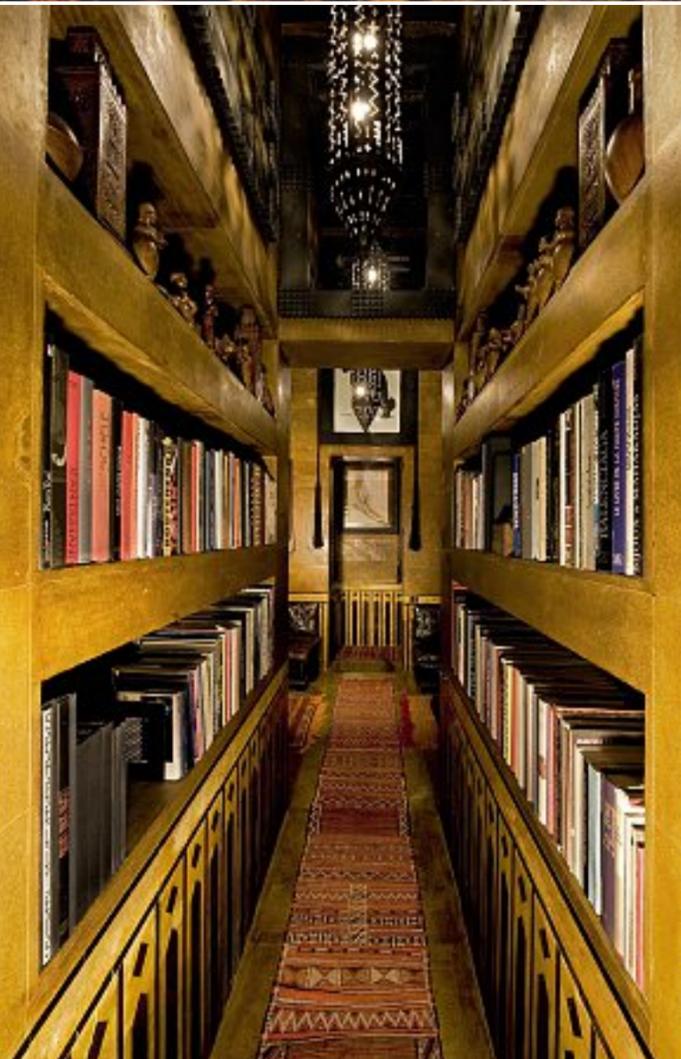
est une démonstration encore plus flagrante. Depuis trente-cinq ans, il orchestre là le meilleur du savoir-faire marocain en une sorte d'apothéose de virtuosité. Au plus intense de l'activité, il y a eu jusqu'à 400 ouvriers sur le site. Aujourd'hui, douze employés veillent à l'entretien et une vingtaine d'artisans finalisent – ou modifient – en permanence le chef-d'œuvre. Serge Lutens n'y a jamais vécu. Ni personne d'autre. Le parfumeur y travaille, créant les senteurs à son nom dans un atelier donnat sur le patio. Puis il repart chaque soir. C'est tout juste si, parfois, quelques privilégiés sont invités à s'émerveiller devant les peintures orientalistes (dont huit tableaux de Jacques Majorelle) ou les bijoux et objets d'art berbères. La lourde porte s'entrouvre pourtant, ces temps: une fondation a été créée pour assurer l'avenir de cette construction unique et un partenariat établi avec le palace Royal Mansour propose une visite à ses hôtes. Bienvenue dans un labyrinthe mystique, aux murs patinés comme du vieux cuir, bienvenue dans les rêves et les cauchemars de Serge Lutens.

**Ce lieu échappe au temps, au bruit du monde, à la raison...**

Cela s'est fait presque malgré moi. Personne ne pourrait jamais avoir envie de concevoir un tel projet... Au départ, je pensais simplement me construire un pied-à-terre. Puis l'expansion a pris place dans ma tête.

**Racontez!**

En 1968, je viens de signer un contrat avec Dior pour créer son maquillage et son image. Après des années de disette, j'ai un peu d'argent – celui du contrat – et un peu de temps. Je descends de Paris vers le Sud et j'ai envie de tout dépenser. On est en février, j'arrive à



## EN VISITE

**CI-DESSUS**  
Plafond minutieusement marqueté.

**CI-CONTRE**  
La bibliothèque est chargée de livres précieux et anciens: album de l'exposition coloniale de 1931, histoire de la bijouterie du XIX<sup>e</sup> siècle d'Henri Veber, etc.

**CI-DESSOUS**  
Serge Lutens au travail dans son atelier.



Marseille, la nuit tombe, je mange et bois du vin tout seul (j'en buvais beaucoup, à l'époque, je n'en bois hélas plus du tout). Quand je sors, un peu éméché, je rencontre un homme appuyé au bastingage d'un bateau de croisière. J'embarque avec lui pour le Maroc. Il y fait froid, il pleut des cordes, le ciel est triste. Je pousse jusqu'à Marrakech. Là, le miracle a lieu: un miracle de lumière, d'eau, d'air – il est presque un éther ici, tellement il est pur. C'est le choc. Rien de tel n'existe ailleurs. J'ai envie de rester.

### Vous êtes tout de même rentré à Paris...

Oui, je commence à travailler – j'ai dépensé tout mon argent – mais une nouvelle culture s'ouvre à moi, de couleurs et de sensations. Et surtout, je prends goût au parfum. C'est lors de ce premier séjour que je découvre les boîtes anciennes qui contiennent des odeurs, le cèdre, la cire dont les femmes se parfument les cheveux, les pâtisseries... J'accumule ces trésors, sans avoir encore l'idée d'en faire des parfums.

### Et cette maison?

Je refais des voyages et je cherche à acheter. En 1974, je vais très mal, je suis en dépression, sans but... Pour m'empêcher de sombrer, je visite des palais en ruines. Tout me semble trop compliqué. Un jour un vieil homme me prend par le bras: «Viens, me dit-il, je sais ce que tu cherches.» Il ouvre une porte sur une maison effondrée et c'est le coup de foudre. Tout en moi se relâche. J'achète sur-le-champ... Aujourd'hui, ce que j'entreprends fait milliardaire, mais à l'époque, j'ai payé une bouchée de pain. Il n'y avait pas d'Européens dans la médina, à part quelques excentriques dont je faisais déjà partie.

### Cette maison est au cœur du complexe d'aujourd'hui?

Oui, c'est l'espace aménagé en madrasa, l'école coranique. Autant j'ai lâché mon imaginaire dans les autres parties de la demeure, où j'ai

## Mon histoire s'inscrit dans ces murs. Mais la maison a pris le pouvoir et m'a chassé

dessiné chaque détail de mon univers à partir des savoir-faire d'ici, autant je n'ai rien mixé dans cet espace religieux. L'appartement, lui, est d'inspiration coloniale, axé sur la vision du Maroc des années 1930.

### Et finalement, les travaux s'éternisent...

Je pense en avoir pour un an, que je vais pouvoir m'y installer. Je prends goût à travailler avec les artisans. J'apprends beaucoup avec eux, avec les documents. L'échange est extraordinaire. Il faut dire que les codes de cet art mystique étaient en train de partir, faute d'être utilisés dans l'architecture et la décoration contemporaines. Le Maroc était pauvre et personne n'avait les moyens de cette munificence. Mais les choses finissent par prendre une direction que je n'aurais jamais imaginée: je veux y mettre tout ce que j'aime du Maroc et la maison prend le pouvoir, finit par me chasser, à force de travaux toujours nouveaux qui s'imposent. Elle devient autre chose.

### Quoi donc? Un temple au savoir-faire local?

Non, non, Je n'ai pas cet esprit! Je ne suis ni scientifique ni archéologue. Il s'agit du Maroc, mais surtout de ma propre vie. C'est mon histoire personnelle qui m'a tiré vers cette œuvre. Je n'ai pas été actif, j'ai été activé. Comme en amour – on n'a pas le choix. Cette maison est ma vie, ma façon de voir les choses.

### Une manière belle et sombre...

Ma vie a été très compliquée. Je suis né en 1942, à Lille, c'est la guerre et je ne suis pas le fils de l'époux de ma mère. La loi de Pétain interdit l'adultère. Ma mère a peur – sa faute est passible de prison – et me place. Durant trois ans, pour me protéger, je n'ai ni mère ni nom. Serge Lutens n'a pas de nom. Je n'existe pas, point. Ma mère porte une robe noire, de divorcée en fait, pour mon baptême et cette robe garde une influence énorme sur ma vie, me donnant le goût du noir. Cela m'a imprimé. Toute ma vie je serai persécuté par l'histoire de cette femme dont je n'ai jamais saisi l'essence – la femme de ma vie. Notre complicité a été terrible jusqu'à sa mort, à un mois de ses 100 ans.

### Alors, vous vous échinez à bâtir une perfection.

J'ai été le principe de la faute – vue comme telle par la société – et toute ma vie je vais tenter de la réparer. Le garçon qui est devant vous a toujours 16 ans: cravate, costume noir et irrésistible quête du beau et de la maîtrise. Le fautif qui veut absolument qu'on l'aime et qui n'y arrive pas.

### Quand vous entrez dans votre maison, que ressentez-vous?

Je ne vois que les défauts. C'est le problème. J'entre ici pour venir chercher la petite bête. On a beau me dire «c'est superbe, c'est bien»... ce ne l'est pas assez pour moi. C'est ma maladie.

### Où habitez-vous?

Je loge dans une chambre avec jardin à la Palmeraie, où j'ai acheté un terrain à une époque où ce lieu de plaisance près de la ville n'était pas encore en vogue. Je fais en sorte de ne pas commencer de décoration, car je sais que je ne pourrai pas arrêter. Les murs sont bordeaux foncé, très sombres, avec peu de lumière.

### Vous décririez-vous comme un collectionneur?

Pas du tout. Je suis mû par une finalité: assembler, terminer, passer à autre chose – ça oui! J'ai eu la chance de trouver des tableaux orientalistes dans les années 1970 – ce serait impossible aujourd'hui. Je n'ai plus du tout cette pulsion d'achat, car les murs sont pleins. C'est comme l'appétit: quand on a faim, l'odeur de la cuisine est irrésistible. Mais quand est rassasié, ces mêmes effluves deviennent écœurants.

### Ne me dites pas que vous n'achetez plus rien...

Je développe, à côté d'ici, un autre complexe de trois maisons. Ce projet n'est pas encore très clair dans ma tête, mais mon cœur est déjà passé de l'autre côté du mur: je vois une maison bijou, comme sortie d'un coffret, qui résume mes expériences en parfumerie, avec des notes, des carnets, des dessins. Un lieu d'exploration olfactive.

### Votre dernière Eau d'Armoise est addictive et évanescence...

Elle est très peu concentrée, car l'armoïse – une herbacée que j'ai découverte ici en montagne – serait insupportable, en parfum. Elle m'est arrivée comme ça, dans un coin magnifique où il n'y a jamais personne. Beaucoup de choses m'arrivent par coup de cœur.

### Eaux de Politesse... Une valeur peu à la mode, non?

Les Eaux de la collection Politesse, c'est disparaître et apparaître aussi. C'est l'éclipse. Moi j'aime la courtoisie, les choses bien faites... J'aime l'idée de décider d'être beau pour les autres. Une personnalité forte et individuelle: tout le contraire de la joliesse stéréotypée. ☉

Partner of  
**Miles & More**

cornercard

# More miles.



Maintenant jusqu'à  
**30'000 Miles de prime**  
comme bonus de  
bienvenue.

Commandez votre Cornercard Miles & More sur [cornercard.ch](http://cornercard.ch)

**DESIGN**



# **CONFIDENCES, SUR CANAPÉ**

PETITS, MOELLEUX ET ENVELOPPANTS,  
LES NOUVEAUX SOFAS FONT LA PART BELLE  
À L'INTIME. EN COUPLE OU AVEC QUI ON VEUT.

*PHOTOS LIONEL DERIAZ STYLISME SIMON PYLYSER*



Canapé Eda-Mame, mousse de polyuréthane revêtue d'un tissu élastique, **Piero Lissoni** pour **B&B Italia**. Lampadaire Camana, métal, câble intégré, **Jörg Boner** pour **Atelier Pfister**.

Robe en soie et gants en voile, **Akris**. Escarpins en daim, **Lutz Huelle**.



Canapé Womb Settee, tissu, acier, métal chromé, **Eero Saarinen** pour **Knoll**. Canapé Surpierre, mousse synthétique, bois de chêne, **Frédéric Dedelley** pour **Atelier Pfister**. Coussin Turbenthal, garnissage en plume, **Alfredo Häberli** pour **Atelier Pfister**. Top et pantalon court en satin doublé, serre-tête en satin, **Prada**. Bracelets Maria et Ajoncs recouverts d'or 18 cts, **Aurélie Bidermann**. Escarpins en cuir et jacquard de soie métallisé, **Rochas**.





Canapé Collection Albert & Ile, Minotti historique, velours de laine mohair, **Minotti**. Tasses Origin, double paroi de porcelaine, **India Mahdavi** pour **Nespresso**. Tabouret Steg, plaqué bois de noyer américain, **Stauffacher Benz** pour **Atelier Pfister**.

Manteau oversize en jacquard de soie métallisé, **Rochas**. Robe en crêpe de satin et escarpins en cuir à lanières cloutées, **Elie Saab**.

Assistant photo Kendra Mantini Coiffure/Maquillage Emmanuel Florias Mannequin Flora Musy Production & Sélection canapés Lucie Voisard Direction artistique Géraldine Dura

NOUS REMERCIONS CHALEUREUSEMENT LE DIRECTEUR DU ZOO DE SERVION, ROLAND BULLIARD, ET TOUTE SON ÉQUIPE, DE NOUS AVOIR MIS LEUR LIEU ET LES ANIMAUX À DISPOSITION.





Unique en son genre, le Gypsy parcourt le fleuve en grand style et au ralenti.

# NE RIEN FAIRE

# AU FIL DU MEKONG

TEXTE RENATA LIBAL

Un mobilier design inspiré de l'artisanat local.



# DEPUIS PEU, UN SOMPTUEUX VAISSEAU DE TECK ET DE CHAUME RELIE, EN GRAND STYLE, LE LAOS ET LA THAÏLANDE. UNE EXPÉRIENCE DE LANGUEUR... AVEC QUELQUES BRUSQUES RÉVEILS



LANGUEUR délicieuse... Voilà un lit de jour (tout un concept!) en rotin, recouvert de tissage artisanal, sur le pont d'un bateau du Mékong. Un tel meuble incarne le luxe du temps qui s'écoule, comme du sable entre les doigts. La soussignée s'est laissée bercer sur ce *day bed* avec ravissement, les yeux per-

due dans le vert insolent de la jungle ou alors dans les pages d'un polar de Colin Cotterill (excellente manière, pleine d'humour, de plonger dans le quotidien laotien). C'était en février, et le *Gypsy* en était à ses tout premiers mois de fonctionnement. Le *Gypsy*? Prenez une longue barge traditionnelle d'Asie, de celles qui servent à tous les transports – gens, poulets, marchandises – et confiez-la à un architecte (Pascal Trahan, basé à Phuket) et une designer de renom (Jiraparn Tokeere et son agence Touchable, à Bangkok): voilà donc 41 mètres de confort et de bon goût parfaits. La compagnie de navigation Mekong Kingdoms enrichit ainsi sa flotte déjà élégante d'un joyau unique, destiné à relier l'ancienne cité royale, Luang Prabang, au Triangle d'or, cette terre en frontières de trois pays (Birmanie, Laos et Thaïlande), jadis haut lieu du trafic mondial d'opium. Un voyage au ralenti de trois ou quatre jours, selon que l'on remonte ou descende le courant. A bord, deux vastes chambres à coucher lambrissées invitent à un rythme horizontal, tout comme le lounge avec vue sur la canopée (c'est là qu'est sis le fameux lit de jour) ou le deck à l'avant, pour regarder le futur, nez au vent. Chaque détail est soigné, de la couverture à motifs traditionnels aux luminaires en paille tressée, aux orchidées qui se balancent mollement le long du bastingage.

## Le temps au ralenti

En embarquant sur le *Gypsy*, le voyageur change de monde. A Luang Prabang déjà, avant le départ, c'est comme si le cours du monde avait subitement freiné. Depuis son inscription au patrimoine mondial de l'Unesco, il y a vingt-cinq ans, l'ambiance a étonnamment peu changé. Certes, les terrasses en bord de fleuve sont densément peuplées de jeunes touristes en pantalons batik, les anciennes maisons de bois sont devenues des hôtels de charme, mais l'irréelle quiétude aux abords des temples reste intacte. Aux aurores, quand les moines traversent la ville pour collecter leur repas en offrande, les touristes se pressent pour leur tendre du riz. Le flash des appareils photo ne parvient jamais à troubler les visages des hommes en robe safran. La légende veut que Bouddha ait souri en se reposant à cet endroit. On a envie de croire qu'il sourirait encore s'il voyait les bas-reliefs dorés des temples, le pas lent et déhanché des habitants du lieu, les marchés à même le sol qui vendent une profusion de minuscules légumes multicolores et d'herbes aromatiques (et quelques rats de bambou frais écorchés...). A bord du *Gypsy*, le rythme

ralentit encore, tandis que les passagers redécouvrent l'idée même d'oisiveté. Le paysage vallonné défile en camaïeux végétaux, des jours durant, sans trace humaine visible sur la rive, et le balancement des feuilles de bananiers produit un effet presque hypnotique. Chaque instant se vit au gré des frissons de l'air, des infinies variations de lumière qui rendent cinématographique le moindre rocher dans la rivière. Tel matin de brume, impossible de naviguer, la forêt apparaît en strates successives, sortant progressivement du rêve cotonneux, au fur et à mesure que le voile se lève. Cette émotion ne s'oublie pas. Puis la vie s'ébroue et reprend son cours, comme un film qui continue après que l'on a pressé sur «pause». Les hors-bord de fortune s'élancent à nouveau au ras de l'eau, avec leur vrombissement de libellule sous ecstasy et leurs conducteurs en casques de moto. Les barges chargées dépassent la croisière de plaisance, qui avance, souveraine, sur ce large ruban couleur cappuccino qui est l'un des plus grands fleuves d'Asie.

Reste que la réalité qui se découvre au fil de l'eau brouille un peu la romance. La région est l'une des moins peuplées et des plus pauvres du monde; 75% de la population vit avec moins de 2 dollars par jour. Le tourisme représente d'ailleurs l'une de ses principales ressources. L'accès en bateau permet de se confronter à des conditions que le voyageur a rarement l'occasion de percevoir, comme ce village de la minorité Hmong de 120 habitants, aux huttes en bois, à même la terre battue. On frissonne à imaginer l'ambiance en période de mousson, quand la pente boueuse entraîne les fragiles constructions – avec leurs petits greniers à riz sur pilotis – en direction du fleuve. Pas d'électricité, un seul point d'eau alimenté par une source. Aucune route ne relie le village aux bourgades voisines et l'école locale – 26 enfants s'ébattent entre cochonnets et poulets – affiche fermé depuis trois ans, faute de trouver un enseignant prêt à s'installer là. Ne reste guère qu'à cultiver les maigres lopins disputés à la jungle. En amont, sur l'autre rive, le village Bo, à peine plus grand mais doté d'une route et de constructions en briques, s'en sort mieux, avec des métiers à tisser dans chaque maison. Les femmes vendent leurs étoles en soie et coton à prix fixe: 6 dollars, pas de discussion. Elles ont bien intégré l'économie globalisée... Au final, la croisière quitte les collines moussues de la jungle pour rejoindre les vastes plaines cultivées de Thaïlande. Et voilà le pont monumental qui marque la frontière et l'arrivée en pays prospère et coquet. Le contraste n'en est que plus poignant.

## Au plus près d'un fleuve qui fait peur

Le bateau plat, à fleur d'eau, permet – impose? – une vision rapprochée de ce Mékong mythique, fleuve nourricier et sacré qui alimente six pays. La survie de plus de 60 millions de personnes en dépend directement, qu'il s'agisse de pêche, d'eau ou d'énergie. Les gens du cru en font leur salle de bains, tous les autres peuvent se permettre de plisser le nez en pensant aux pesticides et autres déchets d'usine qu'il a forcément absorbés, après que la source jaillie dans l'Himalaya, au Tibet, a pris ses aises en Chine. En cette mi-février, les eaux s'avèrent exceptionnellement basses et les villageois lorgnent vers l'amont, se demandant quand les grands barrages chinois voudront bien ouvrir les vannes et irriguer leurs cultures. En attendant, les flots majestueux charrient sandales et bidons, tout juste si l'on ne voit pas passer les armoires frigorifiques (elles doivent s'être échouées au fond). Le soir venu, lorsque le *Gypsy* accoste sur l'une de ces improbables plages de sable clair que la saison sèche révèle, que l'apéritif est servi devant le feu de camp, une tristesse poignante étreint le voyageur: que dire de ces arbres enguirlandés de lambeaux de plastique, comme des épouvantails témoins de la catastrophe en marche?

Ce trajet à bord du merveilleux *Gypsy* relève avant tout du voyage immobile, où l'étranger voit défiler la vie fluviale en spectateur, tour à tour ébloui et horrifié, reconnaissant et impuissant. Là, on s'informe sur les ONG actives sur place, pour essayer de soutenir l'école. Ailleurs, à Pakbeng, on s'émeut de pouvoir mener au bain une fière éléphante de 19 ans, *Mae Bunma* (nom qui signifie chance), recueillie après mauvais traitements, dans le si joli sanctuaire pour éléphants. Ailleurs encore, on s'interroge sur la manière dont les villages éloignés profitent de la manne du tourisme. Et au dîner, on remercie avec effusion le cuisinier du bateau, pour sa fabuleuse salade de fruits aux piments et ses noix de Saint-Jacques poêlées. Les passagers débarquent au dernier jour le cœur chaloupé d'émotions contradictoires. C'est sans doute à cela que tient la valeur d'un voyage: à la manière dont il imprègne ceux qui l'ont vécu d'une vision nouvelle. Quitte à ce qu'elle soit caléidoscopique. ●

## Quelques étapes

### A Luang Prabang

**Restaurant** Le Manda de Laos invite les dîneurs à s'attabler sur des pontons, parmi les nénuphars des trois étangs classés par l'Unesco. La cuisine locale est simplement renversante et très subtilement présentée.

*Unit 1 Ban That Luang, 10 Norrassan Road, www.mandalaos.com.*

### Hôtel

La ville fourmille d'hôtels de charme, beaucoup sis dans ces demeures coloniales, en bois, qui caractérisent l'architecture du lieu. My Lao Home, www.mylaohome, est un établissement dispersé dans la ville, au gré des rénovations, à tarifs doux. Plus raffinée, avec une jolie piscine, la Maison Souvannaphoum est une ancienne résidence princière.

*Rue Chao Fa Ngum, Banthatluang, dès 135 fr. la chambre, www.angsana.com.*

### Sur le fleuve

- Le *Gypsy* appartient à la flotte de Mekong Kingdoms. Demander impérativement l'accompagnement d'un guide à l'aise en anglais, qui puisse expliquer clairement les enjeux socio-économiques et environnementaux de la région. La croisière est encore en cours de rodage et les prestations ne sont pas forcément à la hauteur des promesses du site.

*www.mekongkingdoms.com. Voyage privatif exclusivement, pour 4 personnes, dès 4800 dollars ttc.*

- Le Mekong Elephant Park, à Pakbeng, permet de se sensibiliser à la problématique des éléphants en captivité maltraités au Laos, en rencontrant ses quatre protégés.

*www.mekongelephantpark.com*

### Au triangle d'Or

Le *Gypsy* arrive sur le pas de porte de l'hôtel Anantara Golden Triangle (qui appartient aussi au groupe hôtelier Minor). L'établissement de grand luxe est lié à un sanctuaire pour éléphants en captivité et participe activement à la réflexion sur leur avenir.

*www.anantara.com/en/golden-triangle-chiang-rai, dès 1334 fr. la chambre, «expérience» avec les éléphants incluse.*



7845 mètres de pont sur le détroit de l'Øresund réunissent l'Europe continentale à la péninsule scandinave.

# 10

## PONTS ENTRE DEUX MONDES

CES CONSTRUCTIONS  
AÉRIENNES PERMETTENT  
DE CHANGER D'UNIVERS  
EN UN RIEN DE TEMPS.

LOYSE PAHUD ET PAULINA SZCZESNIAK



# 1 Royal

## Copenhague-Malmö (Danemark-Suède)

**La construction** Le pont de l'Øresund est né en l'an 2000, après une gestation de 40 mois. Avec ses 1092 mètres suspendus par haubans (sur les 7845 totaux), il détient un record mondial. Il achemine autos et chemins de fer, mais ni piétons ni vélos.

**D'un bord à l'autre** Avec ses deux rampes de plus de 3 km chacune, un tunnel et une île artificielle, le pont relie la capitale danoise à la suédoise Malmö, et par conséquent l'Europe continentale à la péninsule scandinave. Un rapprochement royalement scellé, puisqu'à peine le dernier segment posé par la grue flottante, le 14 août 1999, Victoria de Suède et Frederik du Danemark s'échangeaient un bec princier sous les haubans. Même le nom de l'édifice clame la bonne entente: le danois Øresundbroen et le suédois Öresundsbron ont accouché de l'hybride Øresundbron (Øresund ou Öresund étant le nom du détroit). La série policière suédo-danoise *Le Pont* complète le tableau avec notre bel Øresundbron en majesté. Sauf que dans le premier épisode, un affreux cadavre apparaît, étendu au milieu de l'autoroute suspendue. Brrr. (L.P.)

# 2 Conquérant

## Hongkong-Zhuhai-Macao (Chine)

**La construction** Inauguré par Xi Jinping le 23 octobre 2018, il est LE plus grand pont maritime du monde: 55 km de long comprenant un tunnel sous-marin (pour laisser passer les bateaux en surface) et 4 nouvelles îles. La réalisation de l'édifice apte à résister contre les tremblements de terre et les typhons durant 120 ans a causé la mort de 10 personnes et en blessé plus de 600. Le chantier a 17 milliards de dollars a duré près de neuf ans. Sa belle courbure a été dictée par les courants marins.

**D'un bord à l'autre** La Chine étire ce ruban pour mieux intégrer Hongkong, ancienne colonie britannique, et Macao, ancienne colonie portugaise, devenues Régions administratives spéciales depuis leur rétrocession à la Chine. Voici donc Zhuhai, province de Guangdong, l'une des premières zones économiques spéciales des années 1980 et destination touristique très courue, à une demi-heure de Hongkong. Macao, la «Las Vegas asiatique», s'est aussi rapprochée. La Chine communiste de Xi Jinping bétonne ainsi sa présence dans le delta de la rivière des Perles, contrôlant de toujours plus près l'autonomie de Hongkong. (L.P.)

# 3 Optimiste

## Mozambique-Tanzanie

**La construction** Baptisée Pont de l'Unité (Daraja la Umoja en swahili), cette rampe de 720 mètres de long et de 13,8 de large jetée sur la rivière Ruvuma entre Negomano (Mozambique) et Mtambaswala (Tanzanie) sera longtemps resté à l'état de projet: les deux pays en parlaient déjà en 1975, sitôt après l'indépendance du Mozambique et alors que Nyerere menait sa politique de collectivisation de la Tanzanie à la chinoise. Mais ensuite, conflits et pauvreté croissante n'en ont guère fait une priorité. Les travaux réalisés par un consortium chinois commencent en 2005 et s'achèvent en 2010.

**D'un bord à l'autre** Derrière le pont sur un fleuve qui se franchit sinon en ferry, il y a l'envie des deux pays de développer la région, et d'ouvrir un nouveau corridor entre l'Afrique de l'Est et l'Afrique australe. Pour améliorer la route qui mène au pont (peu engageante et donc peu fréquentée), le Mozambique, en 2017, a souscrit un gros emprunt au Fonds africain de développement. Les écologistes qui craignent une atteinte à la réserve Niassa juste à l'ouest du pont ne sont pas emballés. On ne sait ce que pensent les éléphants. (L.P.)



# 4 Fondateur

## Amérique du Nord-Eurasie (Islande)

**La construction** On ne peut pas dire que le Pont au milieu des continents (*Brú milli heimsálfa* en islandais) soit beau. Depuis 2002, cette passerelle de fer enjambe de ses 15 mètres la faille des Fées sur la péninsule de Reykjanes soit, en langage plus scientifique, la dorsale médio-atlantique entre les plaques tectoniques d'Eurasie et d'Amérique du Nord. Ce trait d'union intercontinental est encore appelé Leif the Lucky's Bridge, en hommage à Leif Erikson, Islandais aventureux, qui découvrit l'Amérique du Nord au début du XI<sup>e</sup> siècle.

**D'un bord à l'autre** On ne peut pas dire – non plus – que le fossé surplombé donne le vertige. Quoique. Dans ce lit de sable basaltique, chaque jour depuis sa naissance il y a vingt millions d'années, l'Islande grandit. Malgré l'austérité lunaire des roches, la terre vit: entre les deux bords du pont, l'écartement croît de 2,5 cm par an. Le noir canyon originel et son système de fissures perpendiculaires traversent toute l'île. Mais c'est ici, à 60 kilomètres au sud-ouest de Reykjavik, que l'on peut le chevaucher. Une visite aussi fondamentale mérite bien un certificat: à Reykjanesbær, le Centre d'informations le délivre. (L.P.)

# 5 Européen

## (Roumanie-Bulgarie)

**La construction** Il a été baptisé le Pont de la nouvelle Europe. Rien de plus normal quand on sait qu'il a été largement financé par l'Union européenne (106 mios d'euros sur 282) et construit par une entreprise espagnole. Long de près de 2 km, ce pont routier et ferroviaire entre Calafat (Roumanie) et Vidin (Bulgarie), inauguré en juin 2013, n'est que le deuxième entre les deux pays sur les 650 kilomètres de Danube qu'ils se partagent. Neuf ans de discussions puis six de travaux, pour 4 voies autos, une ferrée, des pistes cyclables et piétonnes...

**D'un bord à l'autre** Ce point de passage, sur un Danube impérial de 1 km 300 m de large, est un maillon vital pour l'Union européenne sur un axe courant de l'Europe du Nord et du Centre à la Grèce, via la Turquie. Il ouvre aussi la voie à de nouveaux débouchés pour les entreprises des deux côtés du fleuve. Il devrait en outre vivifier les échanges entre la petite ville portuaire roumaine de Calafat (20 000 habitants) et la plus importante Vidin (55 000), carrefour historique de différentes cultures et religions depuis l'époque romaine à travers le Moyen Age et l'empire ottoman. Un dépaysement de part et d'autre pour 6 euros de péage en auto. (L.P.)

# 6 Stratégique

## Péninsule de Crimée-Russie

**La construction** Il ne manque pas d'ambition, le pont de Poutine! Unissant la péninsule de Kerch en Crimée à l'ouest, à celle de Taman, dans le kraï de Krasnodar en Russie à l'est, ses 18 km inaugurés en mai 2018 en font le plus long de Russie et d'Europe. Sa réalisation à travers le détroit de Kerch, entre mer Noire et mer d'Azov, est russe: deux ans de travaux, jour et nuit, avec 20 navires et 5000 ouvriers... Les coûts? 3 milliards d'euros pour une structure posée sur 595 piliers soutenus par 7000 pieux, permettant l'envoi d'une autoroute à 4 pistes et de deux voies ferroviaires. (Celles-ci seront achevées fin 2019, mais ont dû être déviées à la suite de la découverte d'un site antique hellénique.)

**D'un bord à l'autre** Relier la Crimée à la Russie, c'est matérialiser l'annexion, en mars 2014, de la péninsule ukrainienne par la Russie. L'Ukraine avait alors bloqué toutes les voies de transport vers la Crimée. Maintenant, les arches du pont interdisent le passage des navires de plus de 33 mètres de haut, empêchant une partie du trafic maritime ukrainien entre les régions du pays à l'est de la Crimée et celles de l'ouest. Un coup d'œil à une carte, et on voit à qui profite le pont. (L.P.)



## 7 Patchwork Washington- Oregon (USA)

**La construction** Sur le pont Astoria-Megler, on se croirait au manège, sur les montagnes russes: plat et en béton au milieu, tandis que près des berges, une structure à poutres en treillis s'élève pour laisser passer les bateaux. La rivière Columbia qu'il franchit est ici d'une largeur extrême de 6 km, car toute proche de son embouchure dans le Pacifique. A marée basse, son centre se retrouve à sec... Rampes et raccords s'ajoutent à l'ensemble, mais la partie la plus photogénique est bien le treillis d'acier vert menthe. Avec 751 m, le pont construit entre 1962 et 1966 a longtemps été le plus long du monde avant d'être, en 1991, dépassé par le japonais Ikitsuki.

**D'un bord à l'autre** Depuis 1926, la US Highway 101 court le long de la côte ouest, frôlant le Canada et descendant jusqu'à Los Angeles, mais il fallait prendre un bac sur la Columbia à la frontière entre les Etats de Washington – le très vert – et de l'Oregon – *home* du castor. Si deux pistes autos et deux voies cyclables permettent de franchir le fleuve, on n'y a accès à pied qu'un jour par an, lors du *Great Columbia Crossing*. (P.S.)

## 8 Ambitieux El Qantara (Canal de Suez, Egypte)

**La construction** Une inclinaison de 3,3% au maximum – accessibles aux petits moteurs – et 70 mètres de hauteur – pour laisser passer les bateaux: devant un pareil défi, les ingénieurs du plus grand pont d'Egypte n'ont pas eu d'autre choix que d'allonger l'édifice total, avec des avant-ponts, jusqu'à 3,9 km... Le pont haubané (la portée principale) lui aussi a représenté un beau challenge: comme les deux pylones devaient évoquer des obélisques, il fallait qu'ils soient exceptionnellement hauts et fins.

**D'un bord à l'autre** La presqu'île du Sinai a été longtemps mal reliée à l'Egypte. Les ferries qui obstruaient le trafic fluvial avaient en outre de faibles capacités. Puis, le Japon est intervenu et dans le cadre d'un projet d'aide au développement a assumé le 60% des 230 millions nécessaires. Le 9 octobre 2001, Hosni Mubarak pouvait inaugurer le Pont de l'amitié égypto-japonaise surnommé aussi Pont Mubarak de la paix jusqu'à la chute de l'Egyptien en 2011. Depuis, on en est resté au Pont de la paix ou, plus simplement encore, au Pont du Canal de Suez. (P.S.)

## 9 Dansant Millennium (Londres)

**La construction** 5000 personnes peuvent s'y presser en même temps. Mais l'impression est plus belle, beaucoup plus belle, quand on a le Millennium Bridge pour soi, à l'aube ou tard dans la nuit. La passerelle piétonne de 325 mètres et ses ailerons d'acier donnent le sentiment de danser sur la Tamise.

**D'un bord à l'autre** Difficile de dire quelle vue est la plus saisissante: vers le Nord, vers la City et ce monde d'hier où rayonne la coupole de la cathédrale Saint-Paul ou vers le Sud, le monde de demain avec en figure de proue le bâtiment en briques de la Tate Modern... Il n'y avait plus eu de nouveau pont dans le centre de Londres depuis un siècle quand a été inaugurée en juin 2000 cette *Lame de lumière* signée Norman Foster. Deux jours plus tard, le pont était déjà fermé! En cause: des oscillations latérales imprévues, et inquiétantes en regard des 18,2 millions de livres qu'avait englouties le projet. Deux ans et 5 millions plus tard, le *Wobbly Bridge*, comme il fut surnommé (le pont branlant), équipé d'un nouveau système d'amortissement, était à nouveau praticable. (P.S.)



## Trait d'union des hauteurs, le pont suspendu suisse séduit les randonneurs accros aux raccourcis et sensations fortes

Avec 494 mètres, la passerelle Charles Kuonen au-dessus de Randa, dans la vallée de Zermatt est la plus longue du monde.



## 10 Séculaire Bad Säckingen (D)-Stein (CH)

**La construction** 80 centimètres... C'est de cette modeste longueur que ce pont couvert sur le Rhin de 203,4 mètres dépasse celui, mondialement célèbre, de Lucerne. Elle fait de cette passerelle de bois le plus long pont couvert d'Europe. Mentionné pour la première fois en 1272, détruit à plusieurs reprises au cours des siècles par les guerres ou les crues, il a pris sa forme actuelle en 1699.

**D'un bord à l'autre** D'un côté l'Allemagne, de l'autre la Suisse? Une géographie politique aussi claire n'a de loin pas toujours existé. En 1801, le pont a appartenu brièvement au Duché de Modène, et plus tard, au titre d'ancienne possession habsbourgeoise, il a fait partie du Grand-Duché de Baden. Aujourd'hui, il est propriété de la ville allemande de Bad Säckingen, mais comme le Rhin est une frontière naturelle internationale, une bande blanche traverse le pont en son milieu. En 2014, des travaux de restauration ont révélé que les gros piliers de pierre avaient été garnis d'explosifs par l'armée suisse. Une attaque et l'édifice en bois était pulvérisé... Dernière bizarrerie: jusqu'à 1978, les autos avaient le droit de rouler sur les vieilles poutres. (P.S.)

## Une passerelle pour courir d'un sommet à l'autre

**Elles raccourcissent les dénivelés, survolent les glaciers** qui s'effondrent sous l'effet du climat, enjambent les à-pics, rapprochent les sommets. Elles, ce sont les passerelles suisses. Ces suspensions aériennes s'impriment toujours plus souvent dans nos régions alpines. Le Valais est célèbre pour sa liste impressionnante de constructions récentes (12 depuis 2010), et la dernière en date, inaugurée en juillet 2017, n'est rien moins que la passerelle la plus longue du monde (*photo*). Elle raccourcit de deux heures (500 m de dénivelé) le chemin de randon-

née dit Sentier de l'Europe, entre Grächen et Zermatt, et porte le nom de son sponsor principal Charles Kuonen. Dominant la vallée de 85 mètres, ses 65 centimètres de large, derrière des câbles d'acier et un treillis métallique mais sur un caillebotis transparent, offrent aux randonneurs 494 mètres de marche céleste sur fond de Cervin. Plus qu'un raccourci, elle est très vite devenue une attraction, un but d'excursion en soi. **Swissrope, l'entreprise suisse basée à Frutigen qui a construit ce chef d'œuvre** – vertigineux mais non oscillant, grâce à un

système d'amortissement des vibrations récemment breveté –, n'en est pas à son coup d'essai: depuis qu'elle s'est ouverte aux passerelles, la spécialiste en téléphériques en a construit 37, chaque fois plus longs; l'avant-dernier à Sattel, dans le canton de Schwytz, le fameux Raiffeisen Skywalk, faisait 375 m, et le prochain, annoncé pour cette année, battra le record de Randa avec... 665 mètres. Ce ne sera pas en Suisse, mais en Allemagne, dans la station de ski de Willingen, à côté de la piste de saut. Deux sensations fortes d'un coup: un vrai raccourci! (L.P.)



La Jaguar I-Pace: aérodynamie, puissance (400 chevaux) et autonomie (480 km).

# Une allure qui électrise

ELLES AFFINENT LEUR LOOK, ENFIN. LES NOUVELLES CONCURRENTES DU SPÉCIALISTE DE LA VOITURE ÉLECTRIQUE TESLA ONT TOUS LES ATOUTS ESTHÉTIQUES POUR SÉDUIRE.

TEXTE HANSPETER EGGENBERGER

**P**ORSCHE NE LÈVERA le voile sur le modèle Taycan qu'au mois de septembre. Pourtant, début mars déjà, le constructeur de voitures de sport de Zuffenhausen, dans la banlieue de Stuttgart, a pu annoncer avec fierté que plus de 20 000 clients avaient manifesté leur intérêt. Entendez par là 20 000 personnes qui avaient accepté de payer 2500 euros juste pour figurer sur la liste, sans avoir vu le design final de l'engin ni en connaître les performances officielles.

La nouvelle Taycan est la toute première voiture 100% électrique de la célèbre marque sportive, alors que la demande pour ces autos, qui ne relâchent pas de CO<sub>2</sub> ni en ville ni ailleurs, ne cesse de croître. Le succès de la marque 100% électrique Tesla le prouve. Au point que même les constructeurs traditionnels, qui ne s'attendaient pas au boom du «tout-électrique», s'y sont mis. Et tous sont bien décidés à livrer au pionnier californien une lutte sans merci. C'est que les Tesla font face à des problèmes de jeunesse que les grands constructeurs ont depuis longtemps résolus. L'hiver dernier, par exemple, plusieurs propriétaires de Tesla ont vu leurs vitres se fendre sous l'effet des températures très basses...

Les grands constructeurs ne se contentent pas mettre la pression à Tesla sur le plan technique. Ils jouent à fond la carte du design sur lequel la marque californienne est restée curieusement conservatrice. Si sa grande limousine S aux airs de coupé n'est pas dépourvue d'élégance, le SUV Model X avec ses portes papillon a un air lourdingue de baleine, et le Model 3, qui vient de débarquer sur nos routes, se fond dans la masse des voitures aux lignes banales.

Le SUV de Tesla souffre ainsi de la comparaison avec la Jaguar I-Pace, déjà disponible sur notre marché et qui a été élue, en décembre dernier, «Voiture suisse de l'année 2019» par un jury spécialisé. L'anglaise ne paraît pas seulement plus distinguée que la Tesla, elle la surclasse également sur le plan des performances. Traction intégrale, 400 chevaux, 4"8 pour passer de 0 à 100 km/h, une autonomie de 480 km avec une seule charge: ce sont là des caractéristiques techniques qui placent la barre très haut. En outre, alors même que ses dimensions sont compactes, la I-Pace offre un habitacle très vaste. C'est un avantage qu'elle tire de son mode de propulsion: les moteurs électriques prennent nettement moins de place qu'un moteur traditionnel et sa boîte à vitesses. C'est pourquoi Jaguar a développé une plateforme entièrement conçue pour elle plutôt que de la fabriquer sur une base déjà existante.

Dans le segment des compactes Premium, Volvo vient, par le biais de sa marque électrique Polestar, de lancer une rivale directe à la Tesla Model 3. La Polestar 2 est une voiture à cinq portes avec hayon, d'une puissance de 408 chevaux et dotée d'une autonomie de 500 km. Côté design, elle conserve de petits airs caractéristiques de Volvo, mais en moins maladroits. «Le groupe de clients cibles, très progressistes, de la Polestar 2 apprécieront sans aucun doute l'intérieur végane de série et ses tissus révolutionnaires», affirme avec conviction le chef designer Maximilian Missoni. La Polestar 2 vient d'être présentée au Salon de Genève et sa production destinée au marché mondial débutera au printemps 2020 en Chine. On peut d'ores et déjà la commander, mais uniquement en ligne.

Alors que Jaguar et Polestar ont développé de nouvelles plateformes pour leurs véhicules électriques, l'Audi e-tron 55 n'a pas l'air très différent des autres SUV Audi à propulsion classique. Avec ses 408 chevaux, il se situe dans la moyenne de la concurrence mais marque un peu le pas au niveau autonomie avec son «jusqu'à 417 km» officiel. Mercedes aussi produit son premier SUV entièrement électrique. Avec 408 chevaux et une autonomie annoncée de 450 km, son EQC a un look typique de la marque, à peine est-il un brin plus raffiné qu'un GL.

## Style et autonomie

Du côté des Français de PSA (Peugeot, Citroën, Opel), on propose avec le DS 3 Crossback un SUV compact qui peut être commandé en version essence, diesel ou 100% électrique (E-Tense). Ses performances sont plutôt ordinaires et les 136 chevaux annoncés assez modestes. Son autonomie devrait être «supérieure à 300 km». Cette donnée fait de lui un véhicule urbain plutôt qu'un roi des longues distances. Mais, la marque DS étant un spin-off «de luxe» de Citroën, le design a son importance. De là à en faire une «icône de style», comme son constructeur le définit lui-même, il va encore falloir renoncer à quelques fioritures.

De ce point de vue, les impatients qui attendent la Porsche Taycan ne devraient pas avoir trop de souci à se faire. Même si on ne sait pas encore en détail à quoi cette sportive électrique va ressembler, les différents prototypes comme la Mission-E permettent de s'en faire une idée assez précise et il ne devrait pas y avoir de mauvaise surprise: ce sera une vraie Porsche. Et une vraie Porsche au niveau des performances aussi, car même si aucun chiffre officiel n'a encore été dévoilé concernant sa puissance, on sait qu'il lui faudra «clairement moins de 3,5 secondes pour passer de 0 à 100 km». On sait aussi que son autonomie – sans conteste le critère le plus important pour un véhicule électrique – sera de «plus de 500 km». Nul doute qu'en Suisse, pays où la concentration de Porsche est la plus forte, la Taycan connaîtra un grand succès commercial. ☺



PORSCHE TAYCAN ÉTUDE



VOLVO POLESTAR 2

# Plus drôle qu'un pschitt

POUR NE PLUS SIMPLEMENT S'ASPERGER, L'ESPRIT DU PARFUM SE RENOUVELLE. LES MAISONS DE BEAUTÉ PROPOSENT DE NOUVEAUX GESTES ET DE NOUVEAUX PRODUITS.

TEXTE ISABEL HEMMEL PHOTO JEREMY BIERER



## NOUVEAUX RITUELS

DE GAUCHE À DROITE ET DE HAUT EN BAS

**Byredo**, brume pour cheveux Bal D'Afrique, dès 50 fr.

**Bulgari**, serviettes parfumées Oshibori Eau de Thé Bleu, 15 pièces, env. 50 fr.

**Tom Ford**, parfum corps Body Spray, dès 68 fr.

**Dior**, Miss Dior Roll-on, dès 50 fr.

**Diptyque**, parfum solide Philosykos, 52 fr.

**Acqua Di Parma**, baume pour les lèvres Soleil Blanc, All Over Fico Di Amalfi, dès 16 fr.

**B**ARBANT, bof, banal... Le coup de pschitt matinal, dans sa salle de bains avant de filer vers le monde extérieur, semble de plus en plus s'inscrire dans une routine hygiénique machinale. Surtout auprès des jeunes générations. Où est donc passée la magie du parfum? Qui se souvient encore de la délicatesse de nos (arrière-) grand-mères, qui vénéraient le flacon un peu kitsch sur une coiffeuse et se versaient deux gouttes au revers du poignet et derrière l'oreille, en l'honneur d'une fête de famille ou d'une sortie à l'opéra? Comme, aujourd'hui, la diffusion des tendances passe beaucoup par les réseaux sociaux, les parfums s'éloignent des projecteurs, amplement devancés par les tutoriaux de maquillage. Les influenceuses peinent un peu à montrer en image l'effet que la senteur produit sur elles... Bref, les grandes marques s'emploient avec ardeur à réenchâter cet univers pourtant riche en émotions. Le marché du parfum représente quelque 42 milliards de dollars annuels, mais il montre (contrairement au make-up) des signes de stagnation. L'heure est donc à l'innovation et – outre les senteurs en soi – cela passe aussi par la quête de nouveaux gestes à même de modifier le rapport affectif au parfum.

Une des pistes pour accéder au cœur des nouvelles générations est de proposer des produits en résonance avec la mobilité et la vitesse du monde moderne. Comme personne n'a le temps de passer des heures dans sa salle de bains à se concocter des maquillages et parfumages dignes d'une mise en beauté de star, on imagine de petits flacons compacts, qui ne se renversent pas au fond du sac et permettent un rafraîchissement express avant une soirée chic au programme. Et voilà donc de luxueuses serviettes parfumées (chez Bulgari), inspirées de la tradition japonaise des Oshibori, qui permettent de se purifier les mains avant un repas. Il s'avère aussi que ce type de conditionnement est parfait pour les sauts de puce en avion: pas besoin de le déclarer comme liquide.

### Une bille qui vise bien

Une autre solution pour le quotidien pratique s'appelle roll-on, tube à bille. Dior (Hypnotic Poison et Miss Dior) et Byredo en ont imaginé de très mignons. On peut s'en servir discrètement, sans parfumer son voisinage, à peu près partout, en bus, au travail, en rue... en admettant simplement que l'on s'en mette sur la nuque, le décolleté et l'intérieur des poignets... Si, en revanche, on préfère viser le point que les experts désignent comme idéal pour exhaler les odeurs – à savoir le nombril – on

laisse à chacun le soin de se débrouiller pour l'application. Cela dit, le roll-on s'avère parfait aussi pour doser le parfum. Les textures, elles, varient. Si Dior emploie un liquide proche du gel, Byredo propose une substance mêlée d'huile, et Diptyque, dans sa série Les Gestes Parfum, utilise un concentré sans alcool semblable à une eau de parfum.

Un autre mode d'application séduit aussi – surtout – en Asie: le coussinet, *cushion* pour les intimes. Diptyque, Kenzo, Chanel s'y sont mis. Le principe? L'eau de parfum est encapsulée dans un gel puis absorbée par un applicateur à effet éponge. Comme pour les fonds de teint. Le boîtier de Flower Kenzo a été particulièrement remarqué, avec son dessin de coquelicot et son joli miroir.

Dans un autre registre pratique, on retient la campagne publicitaire d'YSL autour de Black Opium, avec la variante «stylo de parfum» Click & Go Gel. A peine plus épais que le célèbre stylo Touche Eclat, l'applicateur-pinceau sensuel prend aisément place dans une pochette de soirée. De quoi faire la nuit... Et que dire de ce format baume à lèvres que diffuse depuis peu Aqua di Parma, pour les diverses senteurs de la marque? Chaque baiser a désormais son odeur.

### Des cheveux qui embaument

Peut-être plus classiques, mais néanmoins porteurs d'une gestuelle différente, entrent en scène les parfums de corps (la brume Soleil Blanc de Tom Ford) et de cheveux, dérivés des succès des grandes marques (Petite robe noire pour Guerlain, Chance Eau Tendre pour Chanel, Donna pour Valentino, Bal d'Afrique pour Byredo). L'idée est simple: parfumer la partie du corps qui bouge le plus, capte et diffuse le mieux les odeurs. Enrichis d'essences bienfaisantes, peu dosés en alcool, ces parfums fonctionnent seuls ou en accompagnement de la fragrance mère.

A moins que l'on choisisse de personnaliser son effet: une senteur dans la crinière au vent, une autre, en résonance, au creux de la nuque. Cette tendance à vouloir se composer un fragrance signature, rien que pour soi, participe aussi au renouveau de la gestuelle: on pschitte, mais en couches successives, avec des parfums spécialement sélectionnés. Cette pratique dite du *layering* suit un principe de base: d'abord les nuances plus lourdes et capiteuses, mâtinées ensuite par des notes légères (entre deux, attendre que la peau sèche). En version sauvage, l'exercice peut s'avérer audacieux, car l'harmonie est un art subtil. Les aventuriers de l'odeur retiendront peut-être simplement que les notes de bois aiment celles de citron ou de vanille – c'est un début. De plus en plus de marques proposent aujourd'hui un kit de base, avec lequel expérimenter sans risque. Ainsi le Pure Musc de Narciso Rodriguez a été pensé pour nuancer les effets de tous les autres parfums de la marque. Hermès ou Etro vendent par deux ou trois des fragrances qui s'épousent parfaitement. Et les maisons Kenzo et Thierry Mugler (*ci-contre*) lancent carrément des gammes entières qui fonctionnent dans n'importe quel mariage.

Le parfum a longtemps été un mystère sensuel. Il devient terrain de jeu et d'exploration. Ces nouveaux gestes affichent un petit air délicieusement allègre. ☺



### TANT DE FOIS MOI

Avec ces 5 fragrances Mugler Cologne, les possibilités d'harmonies se multiplient. La collection mixte propose une couleur par sensation (énergie orange, tendresse bleue, etc.) et invite aux plus psychédélics des mélanges. Alors, souffle bleuté à la réglisse et à l'ambre blanc (Love You All) ajouté au petit grain vert & muscs blancs (Come Together)?



1



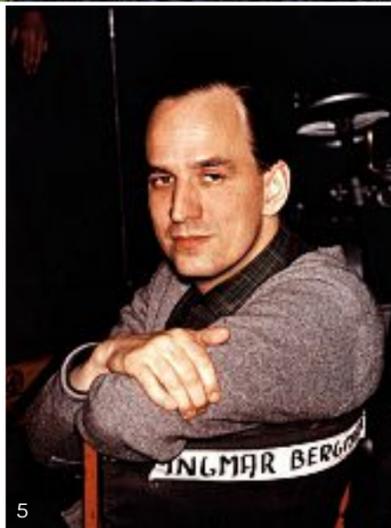
2



3



4



5



6



7

# Louise Kugelberg

EN FAIT, ELLE EST ARCHITECTE D'INTÉRIEUR. MAIS LÀ, LA SUÉDOISE VIENT DE TOURNER UN FILM SUR VAN GOGH, QUI, TRÈS VITE, A GALOPÉ DANS LA COURSE AUX OSCARS.

TEXTE PAULINA SZCZESNIAK

**E**LLE A GRANDI comme un enfant des livres d'Astrid Lindgren, dans une vieille maison de campagne toute colorée. Et aujourd'hui la designer suédoise pendule entre Londres et New York, où elle vit avec son mari, le peintre et réalisateur Julian Schnabel. Ensemble ils viennent de tourner **A la porte de l'éternité (2)**, film sur Vincent Van Gogh, qui sort dans nos salles le 24 avril. Willem Dafoe, dans le rôle de Van Gogh, a été nommé aux Oscars.

## Une scène d'At Eternity's Gate qui vous ressemble?

Celle où Van Gogh marche dans les prés et où le spectateur voit, à travers ses yeux, ses chaussures qui avancent. Moi, tout ce qui est vert m'attire, comme le **Kensington Park (3)** à Londres ou le High Line Park à New York. Avec Julian, avant le début du tournage, nous étions à Saint-Moritz. Je l'ai convaincu de faire une balade et il a remarqué qu'il regardait ses pieds en marchant. Il a dit: «Ça, il faut qu'on le mette dans le film.»

## Vous êtes passionnée d'art contemporain... Quels artistes suivez-vous?

J'aime Cy Twombly. Et aussi, même si elle n'est plus contemporaine car disparue en 1944, la pionnière suédoise de la peinture abstraite, **Hilma af Klint (1)**. Avec Julian, nous visitons une expo partout où nous allons. A Londres, nous verrons Franz West à la Tate Modern (jusqu'au 2.6) et «Van Gogh and Britain» à la Tate Britain (jusqu'au 11.8).

## En tant qu'architecte d'intérieur, vous aimez associer le vieux et le moderne...

Vous pensez à l'**Hôtel Firehouse (6)**, à Londres! J'avais reçu le mandat de transformer une vieille caserne de pompiers en hôtel. J'ai axé sur la convivialité. Je trouve beau de faire revivre ce qui a vécu.

## Si l'on est sur les traces de Van Gogh, à Arles, où faudrait-il aller manger?

Au restaurant Chez Bob, en pleine Camargue. On y mange de la charcuterie camarguaise, de la **poutargue (7)**, de la joue de taureau, et le soir, des musiciens gitans

viennent s'y produire. Tout le monde danse et chante! On a beaucoup fréquenté cet endroit pendant le tournage...

## Quelles sont vos préférences mode? Sur les tapis rouges, on vous a vue vêtue de la même robe...

(Elle rit.) J'adore la mode! La robe que vous évoquez est d'**Azzedine Alaïa (4)**. Lui et Julian ont été amis pendant trente ans. Azzedine est mort durant le tournage de Van Gogh, c'est pourquoi nous lui avons dédié le film. Et moi, pour les grandes occasions, j'ai porté la robe qu'il m'avait offerte, une fois en blanc, une autre fois en vert, et en noir lors des Golden Globes.

## Un film aimé entre tous?

Un? Disons que s'il fallait dresser un top 3 de ceux que j'ai vus ces derniers mois, ce serait **Capharnaïm** de la Libanaise Nadine Labaki, **Shoplifters** de Hirokazu Koreeda et **Roma** d'Alfonso Cuarón. Mais, hors temps et pour l'éternité, reste **Ingmar Bergman (5)**. J'ai grandi avec ses films, je les aime. ☺

# CLASH DE *Cartier*

